

# L'Économie de l'eau et l'assainissement en Algérie

Dossier de la rédaction de H2o  
March 2013

S'il y a un problème récurrent en Algérie et qui se fait ressentir chaque hiver, c'est bien celui de l'assainissement. Il suffit d'une onde pour que les risques d'inondations surviennent. Ce point a été abordé au 5<sup>e</sup> Colloque international sur les ressources en eau et développement durable, qui s'est tenu à Sidi Fredj, en présence d'un panel d'experts nationaux et internationaux venus débattre de différents thèmes ayant trait à l'eau.

Le directeur de l'École nationale supérieure de l'hydraulique, Benhafid Mohamed-Saïd, a expliqué que "les experts algériens puiseront de l'expérience étrangère dans ce domaine pour essayer de l'adapter à la réalité du pays, d'autant que cette difficulté reste entière et le domaine de l'assainissement très peu développé et ce en dépit de tous les efforts déployés pour en venir à bout". En effet, les routes algériennes, restent impraticables en période de pluie et aussi bien les automobilistes que les piétons peinent à se déplacer en période hivernale. Ajoutez à cela, les inondations qui risquent de submerger des quartiers entiers voire même des villes.

Autre problématique traitée par les experts, est l'économie de l'eau et la pérennité des ouvrages hydrauliques. Aussi, et toujours selon M. Benhafid, nous travaillons sur une autre thématique celle d'introduire et de généraliser des techniques d'irrigation à l'exemple du goutte-à-goutte pour économiser la ressource. La réutilisation des eaux usées dans l'agriculture est aussi une autre thématique qui interpelle les chercheurs de l'École nationale supérieure de l'hydraulique. Selon Mihoubi Mustapha Kamel, membre du comité scientifique du colloque et chef de département Génie de l'eau au niveau de cette École nationale, il est important aujourd'hui vu les efforts d'assainissement, de valoriser ces eaux et de les réutiliser en irrigation pour les terres agricoles, d'autant que le paquet est mis sur la réalisation de stations d'épuration sur l'ensemble du territoire national.

Pour ce qui est du dessalement de l'eau de mer, l'expert estime que c'est là une solution d'appoint. Interrogé sur les risques sur l'environnement du sel extrait dans le cadre de la réalisation de ces stations de dessalement, M. Mihoubi a précisé que si la salinité de ces espaces est effectivement élevée au voisinage de station, il n'y a pas eu pour l'heure d'attente d'impact.

Badia Amarni, La Tribune (Alger) - AllAfrica 24-02-2013